

Le Théâtre du Grand Complot présente

Délire à deux

Eugène Ionesco



Dossier de presse

**Un spectacle du Grand Complot
en coproduction avec Le Verbe fou
et la Cie Sur le Fil**

CONTACT : + 32 474 34 20 20 – xavier@vertige.org

Le Spectacle

Synopsis

Un homme et une femme cloîtrés dans leur petit appartement se font la guerre des ménages. Dix-sept ans que ça dure. Dehors aussi c'est la guerre. Mais ça ne change rien. Jusqu'à ce que la folie du dehors entre par les portes et les fenêtres. La paranoïa les guette. La valse absurde des petites manies devient explosive. Le quotidien se décale à coups de grenades, de tortues et de limaçons.

Une comédie délirante et absurde qui décline le thème du conflit sous toutes ses formes.

Distribution

Avec **Xavier Champion** et **Florence Roux**
Mise en scène: **Vinciane Geerinckx**
Création sonore: **Nicolas dufranne**
Régie: **Joelle Yana**

Thématiques

Grande et petite histoire



Au travers de cette pièce absurde, nous assistons à deux conflits parallèles : celui du couple, des individus, et celui de l'extérieur, de la société.

Ionesco présente de manière presque mathématique la guerre, sans jamais préciser le contexte historique ou les motifs de celles-ci.

Il observe avec le recul du scientifique et réduit son cortège de rites à un folklore absurde (paranoïa, violence, tueries, victoire, jugement des traîtres, célébration des vainqueurs et des héros) et fait ressortir par là même, l'évidence de l'absurdité universelle des conflits.

L'histoire se répète

Nous insistons, dans notre interprétation sur l'éternel recommencement propre à l'histoire de l'humanité. Ainsi, à la fin de la pièce, les protagonistes refont la même chose, les mêmes gestes qu'au début.

Ils tournent en rond. L'histoire des hommes se répète.
La pièce est un excellent point de départ pour amener une réflexion sur la guerre en général ou les conflits d'aujourd'hui.
Un dossier pédagogique est disponible sur demande.

Mise en scène

Un jeu réaliste

Au niveau de la direction d'acteur, les personnages seront travaillés de façon très réaliste. Certains traits seront tout de même grossis sans pour autant tomber dans la caricature ou l'anecdotique. Ainsi, les protagonistes ne sembleront pas fous à la base, ils seront, au contraire, proches de nous. Cette recherche de réalisme mise en perspective avec le texte délirant de Ionesco renforcera l'absurdité de leurs attitudes et de leurs réactions.



Des personnages en contradiction

Lui, l'ancien séducteur en débris ressasse sans fin ses échecs et ses victoires dérisoires. Cynique et désabusé, il est vissé à son fauteuil, regrettant le temps d'avant, persuadé que le monde extérieur ne peut plus rien lui apporter. Il a définitivement abdiqué.

Elle, vainement coquette, semble vouloir se battre encore et cherche par tous les moyens à exister. Elle relance sans cesse le conflit pour attirer son attention. Désarmée face à tout ce qui lui arrive, elle le tient responsable de tous ses malheurs.

Nous avons renforcé ces contradictions en utilisant des énergies diamétralement opposées dans la construction de chaque personnage.

Une dimension tragi-comique

Le thème tragique de la guerre et du conflit est traité dans cette pièce avec un certain recul, une ironie.

Nous avons exploité cette distance à travers le jeu des comédiens afin d'encourager le rire du public et le confronter à ses propres absurdités, au ridicule et à la dimension comique de nos conflits.

Scénographie

Un spectacle intimiste

L'homme et la femme sont dans leur appartement. Nous assistons, au-delà de la guerre qui gronde au-dehors, à leur vie et leurs disputes quotidiennes. Nous faisons ainsi entrer le public au cœur de l'intimité de ce couple. Nous avons accentué cet effet d'intimité au niveau de l'espace de jeu. Ainsi, l'appartement déborde de la scène et devient la salle de spectacle toute entière. Le public se retrouve partenaire de leur histoire, comme un visiteur discret installé dans le salon. Il n'y a que peu d'effets lumière renforçant le quatrième mur.



L'éclairage vient d'ailleurs surtout des lampes qui sont installées un peu partout. Grâce à cette ambiance intimiste, la guerre est d'autant plus proche, plus impressionnante, mais aussi plus absurde.

Une dimension intemporelle

L'appartement – espace de jeu – n'est pas moderne, actuel. Il est constitué d'objets du passé, d'objets de brocante, comme si ce couple n'était jamais sorti de chez lui, comme si l'évolution du dehors ne les touchait pas. Les objets se sont entassés malgré eux. Le temps est absent car il n'a pas d'importance dans cette histoire universelle. De tout temps les hommes se sont fait la guerre au nom d'absurdités.

Traitement sonore

Nous évitons un maximum le travail sonore figuratif. Pas de réalisme pur, afin d'exciter l'imaginaire du spectateur. Ainsi, des sons réalistes sont mêlés à des sons décalés.

La question de la réelle existence des bruits se pose et, par là, la pertinence du comportement du couple. Ces personnages sont-ils fous? Cette guerre existe-t-elle vraiment ?

Le choix du travail sonore non figuratif permet également d'évoquer la dimension universelle de la guerre car le public n'est jamais confronté à une guerre précise.

Equipe Artistique

Xavier CAMPION (*LUI*)



Premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles (art dramatique), licencié en Communications (Ihecs), il a participé à différents projets professionnels en tant que comédien (Théâtre Jean Vilar, Kartach'Théâtre, Théâtre de Poche, Comédie Claude Volter,...) et en tant que metteur en scène (Théâtre pour enfants, animations d'ateliers, etc.). Xavier Campion est également actif dans le secteur socio-culturel (Vertige asbl) et est responsable du projet *Comedien.be*.

Florence ROUX (*ELLE*)



Premier prix au Conservatoire Royal de Bruxelles (art dramatique), on a pu la voir au Théâtre de la Toison d'Or (« Le Dindon », « Palace »,...), au Théâtre Varia et dans différents café-théâtres. Elle a également collaboré avec de jeunes compagnies professionnelles et a animé plusieurs ateliers. Egalement actrice devant la caméra, elle a participé à plusieurs court-métrages.

Vincianne GEERINCKX (*Mise en scène*)

Licenciée en Langues et Littératures romanes et en Arts du spectacle (Centre d'Etudes Théâtrales), elle dirige la Compagnie Sur le Fil depuis deux ans, au sein de laquelle elle a notamment créé « Le Canard Bleu » d'Hervé Blutsch, ainsi que « Molière par elle-même » de Françoise Thyron. Ces spectacles sont encore en tournée en Wallonie et à Bruxelles.

Elle collabore également avec la Cie Ecknobul, pour laquelle elle a réalisé plusieurs spectacles et anime divers ateliers. Egalement assistante à la mise en scène de Guy Theunissen dans le cadre de la création *Au doigt et à l'œil* présentée au Théâtre Le Public, Bruxelles.

Les co-producteurs

Théâtre du Grand Complot

Contact : 0032474342020 – xavier@vertige.org – www.grandcomplot.be

Le grand complot est une compagnie qui a vu le jour en 2006, lors de la création d'un premier spectacle, « Anders », au **Théâtre Les Tanneurs**, à Bruxelles.

Ecrit par Xavier Campion et Flore Vanhulst, ce spectacle interrogeait le thème de l'altérité, en y associant une recherche formelle à partir du corps et de l'identité des comédiens.

La compagnie s'est ensuite lancée dans la création en Belgique de « L'Histoire des ours Pandas raconté par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort », de l'auteur contemporain Matei Visniec à **l'Arrière-scène** (Bruxelles).

On retrouvait dans ces deux premiers spectacle un univers réaliste qui petit à petit se déconstruit pour aller vers **l'étrange**, l'absurde. Echapper petit à petit au quotidien, **en décalant le réel**, de manière progressive afin d'emmener le spectateur plus loin, plus haut pour prendre du recul. Notre volonté est toujours d'utiliser la **dimension ludique de la fiction**, avec tout ce qu'elle a d'irréel, en interrogeant des thèmes plus profonds, mais qui apparaîtront au spectateur dans un deuxième temps.

Aujourd'hui, le Grand Complot entame une nouvelle aventure, à Avignon, dans le cadre du festival Off 2009, avec la création de « Délire à deux » d'Eugène Ionesco.

Ce spectacle est une **comédie délirante** qui nous sort également du réel pour finalement mettre en lumière toute l'absurdité des conflits et des guerres.

« Une pièce de théâtre doit être un complot entre l'auteur et les spectateurs »
Paul Morand

La compagnie Sur le Fil

Contact : cie.surlefil@gmail.com

La compagnie Sur le Fil fut fondée en 2008, suite à la mise en scène du *Canard bleu*, un mélodrame rural de Hervé Blutsch, coproduit avec la compagnie française Ecknobul, où trois employés de bureau se déchirent pour la règle dans une ambiance chaplinesque basée sur une rythmique et une gestuelle particulières.

S'ensuivit l'envie de créer un spectacle pour le public scolaire afin de faire découvrir un auteur, un courant faisant partie du programme, d'une façon artistique, surprenante et drôle. *Molière par elle-même* de Françoise Thyrion, rassemblant toutes ces qualités, fut monté et tournera dans les écoles l'an prochain.

Au fil des mois, la compagnie trouve un intérêt grandissant dans le tissage et la consolidation de liens francophones à travers le monde. C'est pour cela qu'elle n'hésite pas à faire une performance au festival *Les 24 Fenêtres* d'Uffholtz, en Alsace, qu'elle a présenté *Macbeth* (spectacle monté en coproduction avec la compagnie Ecknobul) au Québec en juin 2009, qu'elle travaille sur une création franco-belgo-suisse qui verra le jour en 2012 et qu'enfin elle projette de se rendre au Burkina Faso pour mélanger et s'enrichir de cette culture par le biais d'une nouvelle création.

La compagnie aime aussi marcher sur le fil des auteurs de théâtre de son pays. Et c'est avec engouement qu'elle se tournera vers *Dans le noir* de l'écrivain belge Régis Ducqué qu'elle l'a découvert grâce à Thomas Prédour et Pietro Pizzuti pour la saison 2010-2011, en coproduction avec la compagnie Ecknobul.

Actuellement, la compagnie se penche avec délice sur *Délires à deux* de Ionesco, en coproduction avec Le grand Complot et le Verbe Fou qui sera présenté au festival d'Avignon du 8 au 31 juillet au théâtre le Verbe Fou.

Le Verbe Fou

Théâtre Littéraire
95, rue des infirmières
84000 Avignon

- Téléphone secrétariat Avignon : 00 33 (0)490/85 29 90
- Portable : 0679/638 152
- Téléphone Administration à Bruxelles : - 00 32 (2) 640 46 70
- Direction artistique : Fabienne Govaerts

Le Verbe Fou, théâtre littéraire et théâtre permanent à Avignon, entame son troisième festival avec une programmation variée, avec en point d'orgue, l'accueil de **Richard Bohringer** et son spectacle *Traîne pas trop sous la pluie*, dans le créneau de 20h.

La programmation annuelle est partagée entre les productions françaises dont celles de la Compagnie des 3 Pilats et des Ephémères Réunis en résidence permanente, de jeunes professionnels fraîchement sortis du conservatoire d'Avignon mais également des créations belges. Le texte sous toutes ses formes et dans tout ses états !

Ce « Petit Lieu » se veut ouvert aux « mots » tout en alliant une dynamique conviviale et chaleureuse au spectateur et à l'artiste.

Situation géographique

Le nouveau emplacement du Théâtre Le Verbe Fou est situé au coeur de la ville historique, à 100 mètres de la jolie et tranquille petite Place des 3 Pilats, à un saut de puce de la pittoresque et très prisée Place des Carmes (50 mètres) en direction du Théâtre de la Caserne des Pompiers, du Pulsion Théâtre, à proximité du gymnase Aubanel et du cloître des Carmes ainsi que de nombreux restaurants et brasseries mais également à 2 pas du très beau Théâtre et Jardins des Doms, Théâtre permanent de la Communauté française de Belgique, du conservatoire d'Avignon et du cinéma Utopia.